

UNE FAMILLE SYMPATHIQUE : LES BOLETS

=====

Le genre BOLETUS présente pour l'amateur, une étude relativement facile, du fait du nombre limité de ses espèces, ce qui n'est pas le cas pour d'autres genres, tels Cortinarius et Russula.

Etude agréable et aussi intéressée, car on trouve parmi eux d'excellents comestibles : edulis, aéreus, réticulatus, pinicola, appendiculatus, etc... Si certains sont amers (albidus, calopus, felleus, variegatus) ou poivrés (piperatus) ou indigestes comme les bolets du groupe purpureus, assez peu présentent de réels dangers à l'état bien cuit. Boletus satanas, indigeste à l'état cuit et toxique à l'état cru "n'est pas au demeurant un si mauvais diable" (Madame LE GALL dans Promenades mycologiques) Cependant, on lit dans la Revue de la S. M. F. Tome 100 un empoisonnement spectaculaire dans le Jura en 1983, ayant nécessité hospitalisation. En toute sagesse, il vaut mieux le considérer comme espèce toxique, cru ou cuit.

Nous allons essayer de dégager, avec le plus de précision possible, les caractères microscopiques, souvent suffisants pour arriver à une bonne détermination. Le microscope n'est pas indispensable pour en attaquer l'étude. Les réactions machrochimiques ne servent pas beaucoup. Le Formol, le sulfate de fer, l'amoniaque, la solution de potasse à 10 % peuvent être utilisés. Voir le livre "Réactions machrochimiques" de BATAILLE.

CHAPEAU : charnu présentant à sa surface inférieure des tubes facilement détachables, à l'extrémité desquels se trouvent les pores. (Non détachables chez GYRODON lividus et Boletinus CAVIPES) Le Phylloporus rhodoxanthus, rattaché aux Bolets a de larges lames d'un citrin doré.

PORES : blanchâtres, jaunes, jaunâtres, verdâtres, rosâtres, rouges, rougeâtres, orangés. Se méfier des espèces à pores rouges, roses ou rougeâtres, espèces parmi lesquelles on trouve les suspectes ou les toxiques. Chez Suillus granulatus on voit quelquefois perler des gouttes de lait.

CUTICULE : la cuticule présente des teintes variées : fauve, marron, jaune, jaunâtre, café au lait, rosâtre (craesinus) noirâtre et sépia (aéreus) blanchâtre (satanas) ou entièrement rouge (versicolor, régus, gentilis) La cuticule est lisse, veloutée ou non, visqueuse ou non. Des cuticules sèches peuvent devenir visqueuses par temps de pluie. Certains chapeaux présentent des caractères très particuliers. Chez Strobilomyces floccopus, le chapeau est recouvert d'écailles molles, laineuses d'un bistre noirâtre. Boletus cavipes a la cuticule feutrée, pelucheuse, presque laineuse, puis squamuleuse avec l'âge. La cuticule est quelquefois recouverte d'une intense pruine jaune orangée. Il s'agit d'une espèce parasitée par Sepedonium chrysospermum.

PIED : les bolets ont un pied presque toujours central, quelquefois muni d'un anneau plus ou moins complet. Le pied est en général plein, sauf chez *Boletus castaneus*, *cyanescens* et *cavipes* dont le pied est creux et caverneux. Le pied est souvent ventru, massif, obèse, bulbeux ou en massue. Les *Leccinum* ont, en général, le pied cylindrique, quelquefois atténué en haut ou à la base. Dans ce groupe, on remarque souvent des taches bleuâtres ou verdâtres à la base du pied. L'observation de l'ornementation du pied est d'une importance capitale pour la détermination. Le pied peut être lisse, hérissé d'aspérités ou d'écaillures, recouvert de côtes plus ou moins nettes ou orné d'une réticulation. Les mailles plus ou moins denses contrastent souvent avec un fond coloré différemment. La loupe est d'un bon secours pour observer la réticulation, les mailles pouvant être distendues et peu visibles, mais existant par endroits. Le réseau est très visible chez *Boletus edulis*, *aeréus*, *appendiculatus*, *calopus* entre autres.

CHAIR : la chair est blanche, crème, jaune ou jaunâtre. Si la couleur reste stable chez certaines espèces, elle change à la coupe ou à la pression des doigts chez d'autres. *Boletus cyanescens* bleuit immédiatement et intensément. Son nom vulgaire (Indigotier) est le bien nommé. *Boletus badius*, par une pression des doigts sur les pores bleuit ou verdit intensément. Dans le groupe *Leccinum* on trouve des espèces dont la chair à la coupe passe au bistre purpurin (*carpini*) verdissant (*aurantiaca*) rougissant (*diurusculus*). Contrairement à un préjugé bien répandu, le changement de couleur ne correspond pas à un signe de toxicité. Par exemple, *Boletus satanas* bleuit peu et lentement.

ODEUR : l'odeur n'est pas d'un grand secours pour la détermination des bolets. On peut la qualifier de faible, fongique, fruitée ou un peu acide. Dans un article des "Documents mycologiques" (Juin 1978) relatif aux odeurs, relevons :

- Chlore : *régius*
- Chicorée : *lupinus* et *satanoïdes*

- Fruitée : *purpureus*, *queletii*, *spéciosus*, *subtomentosus*, *versicolor*, *viscidus*
- Huile de noix : *appendiculatus*
- Muscari racemosum : *dupainii*, *rhodoxanthus*, *satanoïdes*
- Oléagineuse : *élégans*
- Poivre : *piperatus*
- Sclérodérme : *chrysenteron*, *lupinus*, *purpureus*, *versicolor*
- Stercorale : *satanas*
- Viande, étal de boucher : *appendiculatus*

HABITAT : les bolets poussent en association avec les arbres et le plus souvent dans les endroits aérés. De nombreuses espèces poussent à la fois sous feuillus et sous conifères. Quelques uns ont des habitats bien spécifiques : *Boletus parasiticus* sur Sclérodérme, *Boletus lignicola* sur bois de résineux, *Boletus sulfureus* sur conifères et surtout sur les sciures où dans sa forme *Sphaerocephalus*, il atteint de grandes dimensions.

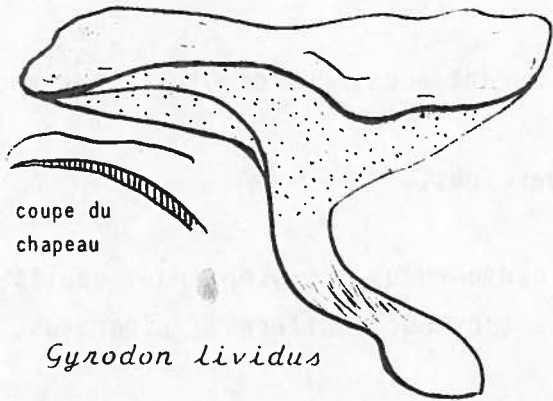
Résumé de quelques habitats :

- Feuillus : *Boletus aereus*, *albidus* (bord des chemins), *cramesus*, *dupainii*, *fragrans*, *impolitus*, *leoninus*, *lupinus*, *pulverulentus*, *satanas*, *strobilomyces*, *floccopus*.
- Feuillus, terrains sablonneux : *Boletus castaneus*, *regius*, *cyanescens* (aussi sous conifères).
- Bouleaux, trembles, peupliers : *Boletus aurantiacus*, *duriusculus*, *leucophaeus*.
- Charmes : *Boletus carpini*.
- Chênes, hêtres : *Boletus crocipodius*, *quercinus*.
- Aulnes, bouleaux : *Gyrodon lividus*.
- Conifères et feuillus : *Boletus badius*, *badio-rufus*, *chrysenteron*, *edulis*, *chrythropus*, *felleus*, *jonquilleus*, *pinicola* (surtout conifères), *piperatus*, *porphyrosporus*, *reticulatus*, *torosus*.
- Mêlèzes : *Boletus cavipes*, *flavus*, *tridentinus*, *viscidus*.
- Conifères surtout pins : *Boletus flavipes* (pin de montagne), *granulatus*, *luteus*.
- Pins ou épicéas : *Boletus bovinus*, *variegatus*.
- Pins strobus : *Boletus placidus*.

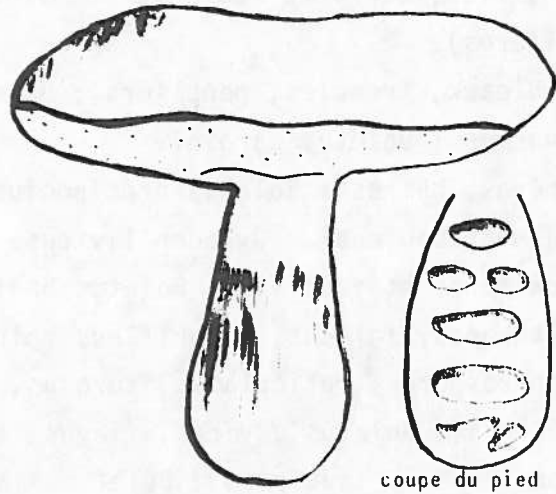
La détermination des Bolets serait relativement aisée, si tous les éléments cités étaient d'une fixité absolue, mais pour différentes raisons (exposition, sécheresse, âge) les Bolets perdent de leur aspect typique. C'est donc sur la variabilité de toutes ces données que doit s'exercer l'observation de l'amateur.

En conclusion, nous souhaitons aux jeunes et moins jeunes de jouir de leur passion en y joignant le plaisir de déguster de bons plats de ces champignons savoureux.

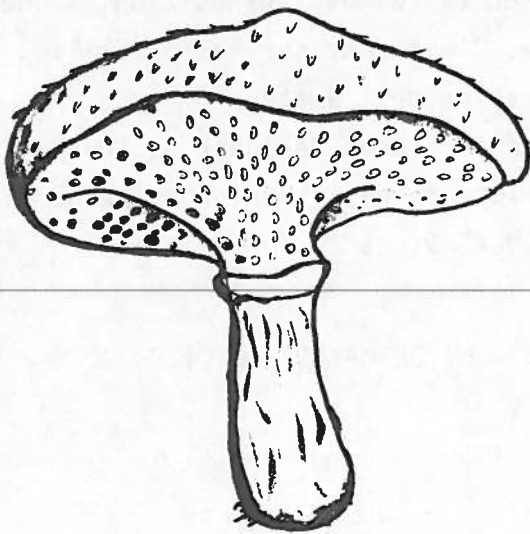
Entre autres : EDULIS, AEREUS, PINICOLA, RETICULATUS, etc...



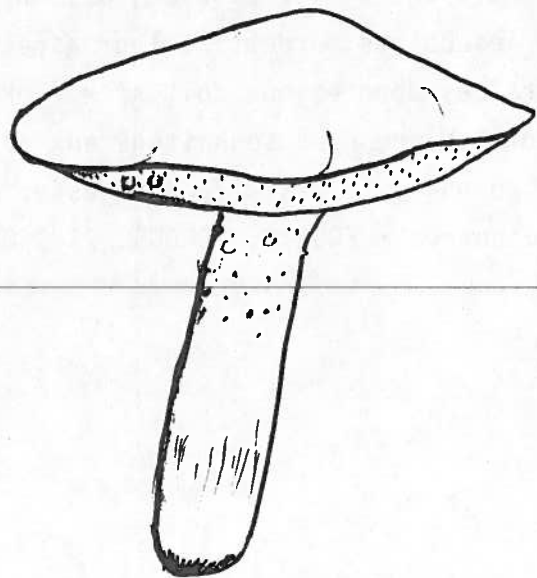
Gyrodon lividus



Gyroporus cyanescens



Boletinus cavipes

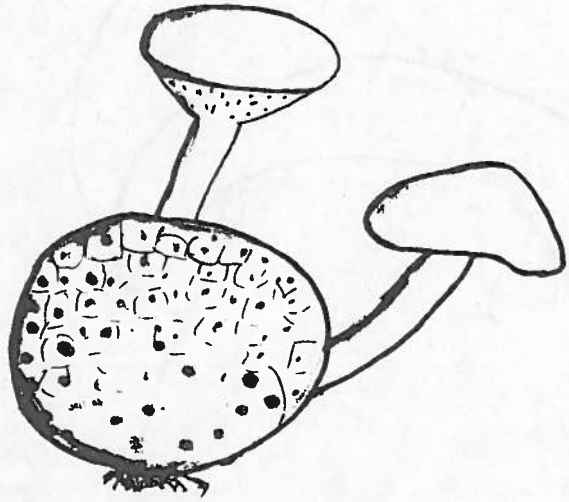


Suillus granulatus

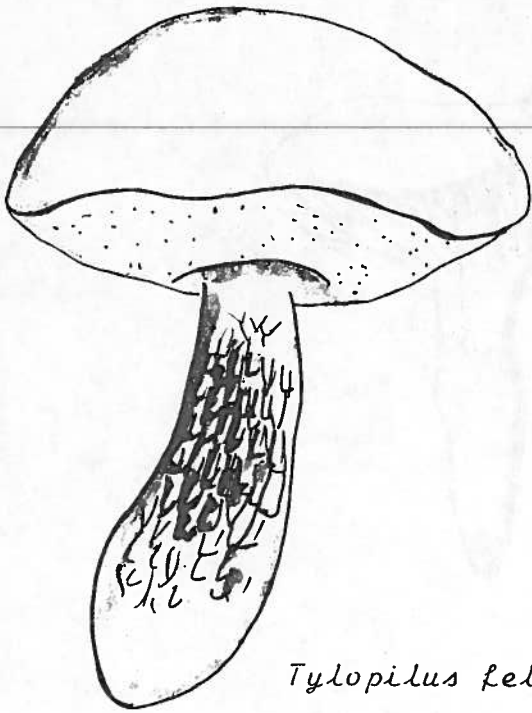
JSS



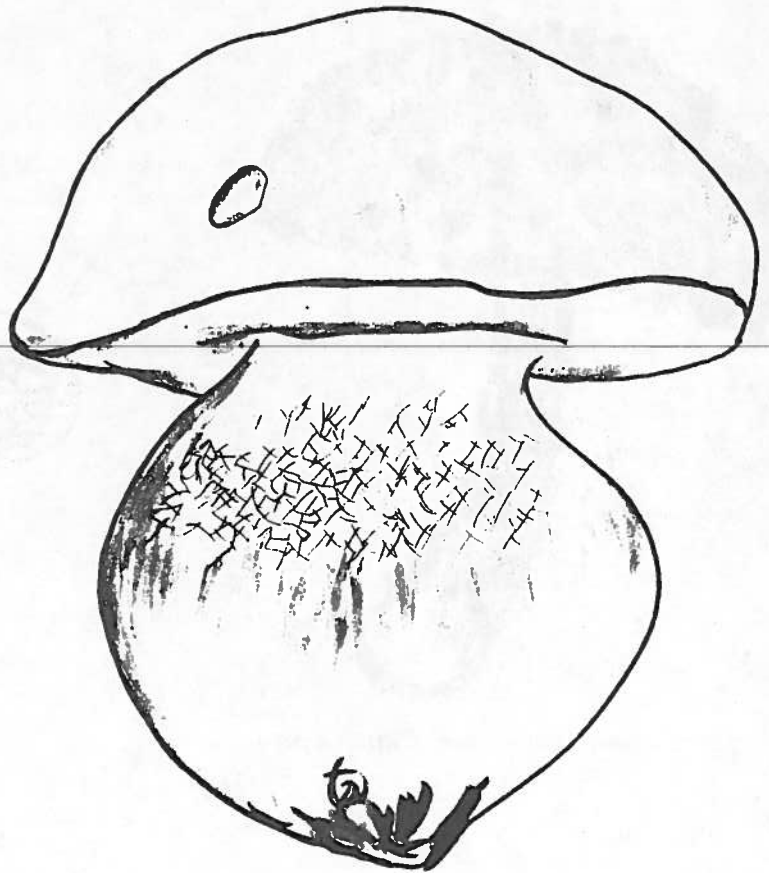
Xerocomus subtomentosus



Xerocomus parasiticus
(sur *Scleroderma vulgare*)



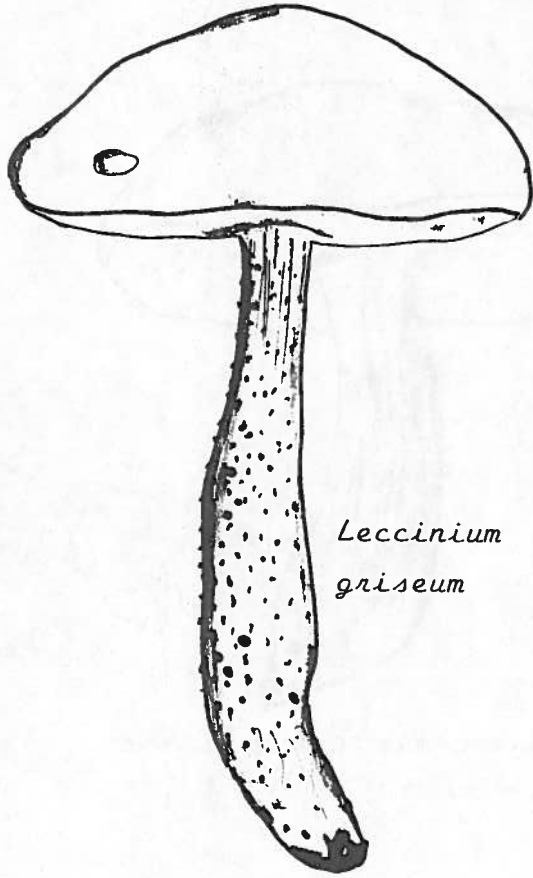
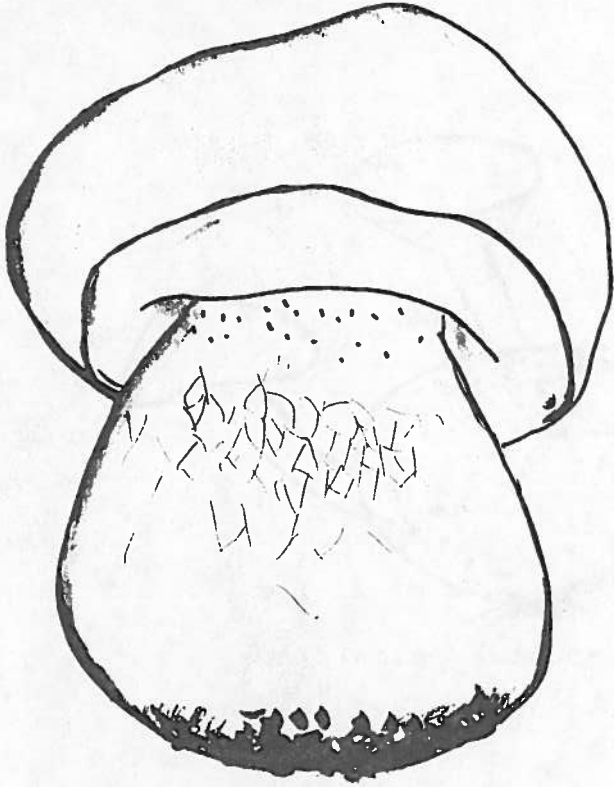
Tylopilus felleus



Boletus satanas

JSS

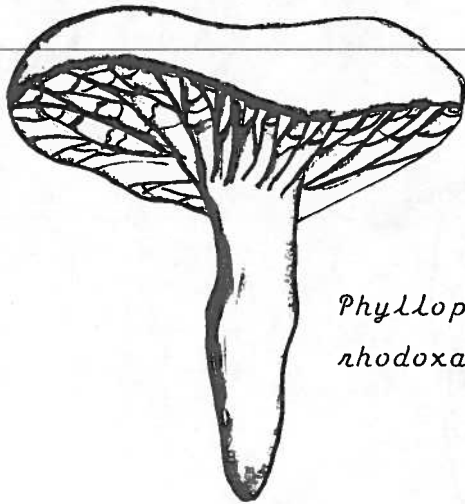
Boletus pinicola



*Leccinum
griseum*



Strobilomyces floccopus



*Phylloporus
rhodoxantus*

JJS

UN CHAMPIGNON PEU COMMUN
HYGROPHORUS barbatulus (Becker)

1 SITUATION GEOGRAPHIQUE

- Lieu de prospection:

Forêt de Heimersdorf - Bisel, entre R0ute D 10b et Etang Burgerweiher; Sortie mycologique du 12/10/1985.
Latitude 52 G 83' Longitude 5 G 44' Altitude 410 m

- Aspect géologique:

Formations superficielles et quaternaires:	
HOLOCENE	Alluvions récentes
WURM	Loess et Lehms récents
RISS	Loess et Lehms anciens

Formations tertiaires:

PLIOCENE	Cailloutis du Sundgau
----------	-----------------------

(peut-être Villafranchien?) L'âge précis de ces formations n'est pas assuré, étant donné l'absence de fossiles.

A l'époque du Pliocene, le Rhin s'écoulant vers la Bourgogne a déposé des graviers. Ces "Cailloutis" du Sundgau, appelés aussi Sundgauschotter, forment une épaisse nappe alluviale couvrant tout le Haut-Sundgau. Pendant les périodes de glaciations du Würm et du Riss, les vents venant des glaciers vosgiens déposent des sédiments argilo-calcaires et silteux. Les Loess, Lehms et Limons recouvrent les cailloutis d'une bonne couche. On appelle Lehm la partie supérieure et décalcifiée d'une couche de Loess. Le Lehm est également l'argile utilisée comme terre à brique; Le Silt mot anglais désigne le limon de plateau dont le grain est compris entre 62,5 µm et 3,9 µm (1/16 mm et 1/256 mm). Les alluvions: les différents cours d'eau charrient des galets, graviers et sables; les sédiments qui se déposent correspondent à des argiles et des limons.

-Couverture du sol:

Mull forestier
Humus de bonne qualité, activité biologique bonne
pH entre 5 et 6

- Groupe de végétation:

Ordre:	Fagetalia Sylvaticae
Sous-alliance:	Asperulo - Fagion
Strate arborescente:	hêtre, chêne, charme